

CAHIERS DE KARNAK



CINQUANTENAIRE

16



CFEETK 1967-2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 16
2017



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

Responsable éditorial : Christophe Thiers
Membres du comité éditorial : Sébastien Biston-Moulin, Anaïs Tillier
Mise en page : Véronique Puelle
Traduction des résumés arabes : Mona Abady Mahmoud, Ahmed Nasseh, Mounir Habachy

En couverture : la salle hypostyle de Karnak
Photographie CFEETK n° 187420 © CNRS-CFEETK/É. Saubestre

First Edition 2017

All rights reserved. No part of this publication may be produced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any other information Storage and retrieval system, without prior permission in writing from the Publisher.

Dar al Kuttub Registration No. : 25078/2017

ISBN : 978-977-6420-28-1

Printed by Ministry of Antiquities Press

SOMMAIRE

Abdalla Abdel-Raziq

Two New Fragments of the Large Stela of Amenhotep II in the Temple of Amun-Re at Karnak 1-11

Ahmed al-TaHER

A Ptolemaic Graffito from the Court of the 3rd Pylon at Karnak 13-26

Guillemette Andreu

L'oise d'Amon à Deir el-Médina 27-37

Sébastien Biston-Moulin, Mansour Boraik

Some Observations on the 1955-1958 Excavations in the *Cachette* Court of Karnak 39-51

Mansour Boraik, Christophe Thiers

A few Stone Fragments Found in front of Karnak temple 53-72

Silke Caßor-Pfeiffer

Milch und Windeln für das Horuskind. Bemerkungen zur Szene *Opet* I, 133-134 (= KIU 2011) und ihrem rituellen Kontext. *Karnak Varia* (§ 5) 73-91

Guillaume Charloux, Benjamin Durand, Mona Ali Abady Mahmoud, Ahmed Mohamed Sayed Elnasseh

Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Nouvelles données de terrain 93-120

Benoît Chauvin

Richard Chauvin, « Surveillant européen » à Karnak, « Installateur » au Musée du Caire (1899-1903) 121-138

Silvana Cincotti

De Karnak au Louvre : les fouilles de Jean-Jacques Rifaud 139-145

Romain David

Quand Karnak n'est plus un temple... Les témoins archéologiques de l'Antiquité tardive 147-165

Gabriella Dembitz

Les inscriptions de Ramsès IV de l'allée processionnelle nord-sud à Karnak révisées.

Karnak Varia (§ 6) 167-178**Luc Gabolde**Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI^e pylône 179-209**Jean-Claude Golvin**Du projet bubastite au chantier de Nectanébo I^{er}.

Réflexion relative au secteur du premier pylône de Karnak 211-225

Jean-Claude Goyon

Le kiosque d'Osorkon III du parvis du temple de Khonsou : vestiges inédits 227-252

Amandine Grassart-Blésès

Les représentations des déesses dans le programme décoratif de la chapelle rouge d'Hatchepsout à Karnak : le rôle particulier d'Amonet 253-268

Jérémy HourdinL'avant-porte du X^e pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d'Osorkon II à Karnak.*Karnak Varia* (§ 7) 269-277**Charlie Labarta**Un support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy. *Karnak Varia* (§ 8) 279-288**Françoise Laroche-Traunecker**

Les colonnades éthiopiennes de Karnak : relevés inédits à partager 289-295

Frédéric PayraudeauUne table d'offrandes de Nitocris et Psammétique I^{er} à Karnak... Nord? 297-301**Stefan Pfeiffer**

Die griechischen Inschriften im Podiumtempel von Karnak und der Kaiserkult in Ägypten.

Mit einem 3D-Modell von Jan Köster 303-328

SOMMAIRE

Mohamed Raafat Abbas

The Town of Yenoam in the Ramesside War Scenes and Texts of Karnak 329-341

Vincent Rondot

Très-Puissant-Première-Flèche-de-Mout.

Le relief de culte à *Âa-pehety* Cheikh Labib 88CL681+94CL331 343-350

François Schmitt

Les dépôts de fondation à Karnak, actes rituels de piété et de pouvoir 351-371

Emmanuel Serdiuk

L'architecture de briques crues d'époque romano-byzantine à Karnak :

topographie générale et protocole de restitution par l'image 373-392

Hourig Sourouzian

Une statue de Ramsès II reconstituée au Musée de plein air de Karnak 393-405

Anaïs Tillier

Les grands bandeaux des faces extérieures nord et sud du temple d'Opet. *Karnak Varia* (§ 9) 407-416

Ghislaine Widmer, Didier Devauchelle

Une formule de malédiction et quelques autres graffiti démotiques de Karnak 417-424

Pierre Zignani

Contrôle de la forme architecturale et de la taille de la pierre.


À propos du grand appareil en grès 425-449

English Summaries 451-457

UN SUPPORT AU NOM DE SOBKHOTEP SÉKHEMRÊ-SÉOUADJTAOUY *KARNAK VARIA* (§ 8)

Charlie Labarta (CNRS, USR 3172 – CFEETK – LabEx Archimède)*

DANS LE CADRE DU PROJET *Karnak*¹, l'inventaire des objets en granite a conduit à l'examen du mobilier conservé dans la partie sud de la « cour du Moyen Empire », dont une série de supports en granite et en granodiorite² (**fig. 1**). Tous sont anépigraphe excepté un support en granite rose décoré sur le bandeau et les faces latérales (KIU 720).

Les inscriptions paraissent illisibles en raison de son mauvais état de conservation³; de ce fait, cet élément n'a pas été formellement identifié. Fr. Larché suggère qu'il s'agit peut-être du support mentionné par P. Barguet découvert en 1950 dans la « cour du Moyen Empire »⁴, pour lequel ce dernier précise dans une note qu'il est « au nom de  »⁵. Cet article se propose de confirmer cette identification en étudiant les restes d'inscriptions.

* Il m'est agréable de remercier MM. Badri Abd al-Sattar et Christophe Thiers, co-directeurs du Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (MAE/USR 3172 du CNRS), ainsi que MM. Amin Ammar, directeur général des temples de Karnak, Abdel Raheem Khazafi, directeur des temples de Karnak et Sébastien Biston-Moulin, responsable du projet *Karnak*, pour les facilités de travail qu'ils m'ont accordées.

1. CNRS, USR 3172 – CFEETK / UMR 5140 – Équipe *ENiM* - Programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01 LabEx Archimède.

La référence aux documents de Karnak est donnée avec leurs numéros **KIU** « Karnak Identifiant Unique » qui permet d'accéder aux notices complètes de ces documents (textes hiéroglyphiques, photographies, bibliographie, etc.) dans le projet *Karnak* à l'adresse <http://sith.huma-num.fr/karnak>.

2. Il s'agit de trois supports en granite rose, d'un en granodiorite ainsi que d'un socle de naos en granodiorite; L. BORCHARDT, *Zum Baugeschichte des Amonstempels von Karnak*, *UGAA* 5, 1905, p. 4; Fr. LARCHÉ, « Nouvelles observations sur les monuments du Moyen et du Nouvel Empire dans la zone centrale du temple d'Amon », *Karnak* 12, 2007, p. 428.

3. Il a fait l'objet d'une intervention de consolidation par l'équipe de restauration dirigé par Daniel Le Fur dans les années 1990; N. GRIMAL, Fr. LARCHÉ, « Karnak, 1992-1994 », *Karnak* 10, 1995, p. XIV.

4. Fr. Larché (*op. cit.*, p. 427) indique à son propos qu'il « est peut-être celui posé sur l'arase de la fondation des magasins sud du pourtour du radier ».

5. PM II², p. 110; P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, *RAPH* 21, 1962, p. 155, n. 5. Le support est cité à la suite d'autres éléments de mobilier mis au jour par H. Chevrier en 1949 dans la partie nord; H. CHEVRIER, « Rapport sur les travaux de Karnak, 1948-1949 », *ASAE* 49, 1949, p. 257-258. Sa découverte l'année suivante laisse penser qu'il proviendrait plutôt des fouilles de la partie sud qui, d'après le rapport de H. Chevrier de 1950, a été la seule zone étudiée du sanctuaire primitif cette année-là; *id.*, « Rapport sur les travaux de Karnak 1950-1951 », *ASAE* 51, 1951, p. 557-558.

1. Méthode utilisée

L'hétérogénéité de l'aspect du granite et le degré d'altération avancé du support nous ont amenés à tester de nouvelles possibilités techniques ⁶ pour optimiser la lecture des inscriptions.

Une des applications de la photogrammétrie numérique peut se révéler utile ⁷; ce procédé permet de faire des mesures métriques à partir de clichés photographiques. Ayant l'avantage de ne nécessiter qu'un appareil photo et un ordinateur, il comprend deux étapes principales : la prise de vue ⁸ sur le terrain puis le traitement des clichés ⁹ afin de modéliser l'objet de l'étude.

Parmi les nombreux résultats que l'on peut ainsi obtenir (nuage de points texturé, modèle maillé, orthophotographie, etc.), nous nous sommes intéressés à la génération de cartes de profondeur ¹⁰, sur lesquelles nous avons appliqué divers traitements. Les inscriptions, généralement plus profondes que les cassures, y apparaissent plus nettement qu'à l'œil nu, la texture de la pierre ne gênant plus la lecture. Sans être miraculeux ¹¹, ce procédé permet d'apporter un complément intéressant ¹² pour l'étude des inscriptions mal conservées et gravées sur du granite ou sur une roche de type grenue. Les cartes de profondeur obtenues ne permettent cependant pas de réaliser un fac-similé traditionnel dans la mesure où elles ne révèlent que les fonds de gravure.

2. Description générale

Il s'agit d'un parallélépipède possédant une corniche à gorge, dépourvu de tore horizontal. Il mesure 81 cm de haut, 151 cm de long pour une largeur de 90 cm au niveau de la face supérieure et 133,5 cm de long pour 73 cm de large au niveau des faces latérales. La hauteur de son bandeau est égale à 10 cm. À sa base, la présence d'un

6. Cette approche n'aurait pas été possible sans l'aide indispensable de Vincent Tournadre, docteur en photogrammétrie.

7. Pour un point récent sur l'application de cette technique dans nos domaines de recherche, consulter O. ONÉZIME, G. POLLIN, « La place de la photogrammétrie en égyptologie et en archéologie égyptienne. Réflexions méthodologiques et premiers résultats sur les chantiers de l'Ifao », *BIFAO* 114, 2014, p. 375-396; L. BOREL, Y. EGELS, E. LAROZE, « Photogrammétrie appliquée à l'étude architecturale et archéologique, exemples de quelques chantiers récents en Égypte », *Archeologia e Calcolatori Supplemento* 5, 2014, p. 137-148. Pour une utilisation de la photogrammétrie semblable à notre démarche, voir G. CAPRIOTTI VITTOZZI, A. ANGELINI, « Una ricerca tra antichi disastri ambientali tecnologia avanzate » dans R. Pirelli (éd.), *Ricerche Italiane e Scavi in Egitto* VI, Le Caire, 2013, p. 81-96.

8. Les algorithmes et l'approche considérés requièrent idéalement des paramètres constants et spécifiques dans un même lot d'images : le mode manuel est préféré sur l'ensemble des paramètres de l'appareil reflex (mise au point, ouverture, vitesse, iso, balance des blancs) ainsi que le format raw. Afin d'optimiser les calculs, le pourcentage de zones de recouvrement entre deux images doit être supérieur ou égal à 60%. Théoriquement effectifs à partir de deux images, les modèles 3D exposés ci-après ont été réalisés à partir de lots comprenant entre six et quinze images. Les prises de vue à axes convergents ont été effectuées avec un éclairage naturel sous un angle d'environ 20° sur deux à trois axes horizontaux selon la surface à étudier.

9. Il s'agit de déterminer un jeu de points communs à plusieurs images, à partir duquel on estime les poses des caméras. Chaque pixel d'une image peut alors être modélisé par un faisceau orienté dans l'espace. Le calcul d'un modèle 3D résulte ainsi du calcul d'intersection des faisceaux issus des différentes images.

10. De nombreux logiciels permettent d'effectuer ces calculs. Grâce à sa licence ouverte et permissive, sa gratuité et la finesse des réglages qu'il offre, nous avons privilégié l'utilisation du logiciel MicMac, développé par l'IGN : M. PIERROT-DESEILLIGNY *et al.*, *MicMac, Apero, Pastis and Other Beverages in a Nutshell*, ENSG, IGN, Champs-sur-Marne, 2015.

11. La limite des résultats étant directement dépendante de l'état de conservation de la pierre ; si les fonds de gravure ont totalement disparu, la méthode utilisée ne pourra pas « restituer » les inscriptions.

12. D'autres techniques très pertinentes sont également employées sur des supports similaires ; on citera la méthode RTI (Reflectance Transformation Imaging) utilisée notamment par K.E. Piquette de l'University College London sur les inscriptions d'un obélisque provenant de Philae (<http://www.csad.ox.ac.uk/projects/RTI.html>; <http://www.bbc.com/news/science-environment-29734975>; voir également pour la présentation générale de la méthode : K.E. PIQUETTE, « Reflectance transformation imaging (RTI) and ancient egyptian material culture », *Damqatum, CEHAO* 7, 2011, p. 16-20) ainsi que l'utilisation plus traditionnelle du scanner, donnant toujours d'excellents résultats mais qui est largement plus onéreuse ; voir notamment L.W. MACDONALD, « Visualising an Egyptian Artefact in 3D: Comparing RTI with Laser Scanning », dans *EVA'11 Proceedings of the 2011 international conference on Electronic Visualisation and the Arts*, Londres, 2011, p. 155-162.

débord haut de 10 cm indique qu'il était encastré dans le sol. Il est peu probable que son emplacement actuel corresponde à son emplacement de découverte, plusieurs mobiliers en granite étant exposés les uns à la suite des autres dans la cour.

Deux des faces du bandeau (nord – **fig. 2** et ouest – **fig. 3**) conservent encore aujourd'hui quelques traces d'inscriptions : elles comprenaient la dédicace du monument, mais seuls quelques éléments de la titulature sont encore lisibles ¹³.

Deux des faces latérales (est et sud), bien que très détériorées, présentent des traces sporadiques de gravure. Ces dernières montrent néanmoins que le support devait être gravé sur l'intégralité de ses côtés ¹⁴, tandis que sa face supérieure est lisse et anépigraphie. Les côtés les plus longs (est et ouest) contenaient un décor, probablement de type *Sema-Taouy* (**fig. 5**) ; les plus courts (sud et nord) devaient comprendre une scène montrant le roi devant une divinité étant donné la présence, sur la face sud, des restes d'un sceptre *ouas* et de la main qui le tient, avec au centre, la fin d'une inscription se référant à la divinité, probablement Amon (**fig. 4**).

3. Inscriptions

Bandeau :

Face nord (**fig. 2**) :



[...] ... [...] *Nbty*] Ḥ^c-*m-shmꜣf* Ḥ^r-*nbw* Ḥ^tp-[ḥ^r]-*Mꜣ*'*t nswt bjty*

[...] ... [...] *le Nebty*] Khâ-em-sékhemef, l'*Horus d'or* Hetep-[her]-Maât, *le roi de Haute et Basse-Égypte*

Face ouest (**fig. 3**) :



(*Shm-R^c-swꜣd-Tꜣwy*) sꜣ *R^c* ([*Sbk-ḥtp*] ...) ... [...]

(Sékhemrê-Séouadjtaouy) ¹⁵, *le fils de Rê* ([*Sobekhotep*] ...) ... [...]

Face latérale :

Face sud (**fig. 4**) :



[*Jmn* (?) ¹⁶] *m jpt*(?) ¹⁷

13. La face orientale du bandeau semble conserver quelques traces de gravures isolées, mais qui sont insuffisantes pour identifier les signes hiéroglyphiques.

14. La possibilité que ce support ait été adossé à un mur, et par conséquent gravé uniquement sur trois des quatre faces a été exclue étant donné la fonction que nous proposons dans le paragraphe 5.


15. Les traces visibles sur la carte de profondeur pourraient éventuellement correspondre à un *tm* (U15) à la place de *Tꜣwy* et le signe *nfr* à la place de *wꜣd*, néanmoins, aucun roi portant ce nom de couronnement n'est attesté. Par ailleurs, la présence partielle des noms de *Nebty* et d'*Horus d'or* sur l'autre face épigraphiée du bandeau et la lecture ancienne de P. Barguet permettent d'exclure cette possibilité, l'état de conservation du support et les nombreuses cassures gênant la lecture.

16. La présence d'une lacune à cet emplacement pourrait s'expliquer par la possibilité des martelages amarniens du nom d'Amon, malgré le mauvais état général du support.

17. Bien que cette séquence ne soit pas attestée pour cette période à Karnak, il nous semble raisonnable de proposer cette possibilité étant donné l'existence d'épithètes formées à partir d'*jpt* avec une graphie proche (signe *jpt* O46B suivi du *t*) dans la chapelle Blanche de Sésostri I^{er} à Karnak telles que *nb Jpwt* (KIU 1035 ; KIU 1078), *hry-jb jpwtꜣf* (KIU 1086 ; KIU 1097) ou sur un

4. Contexte historique

Les éléments de titulature permettent d'identifier sans équivoque Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy¹⁸. Relativement bien connu parmi les rois de la XIII^e dynastie, il est attesté à Karnak par quelques documents royaux, dont un sphinx conservé au musée du Caire (JE 52810)¹⁹ et un fragment de statue²⁰ mis au jour dans la « cour du Moyen Empire ». Dans la *Cachette* découverte par G. Legrain, un bloc usurpé par Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy (JE 36815) mentionne son nom d'Horus Khou-Taouy²¹. Le support étudié ici, en raison de son lieu de découverte et de sa datation, prenait vraisemblablement place dans le temple primitif du Moyen Empire à la XIII^e dynastie²²; sa localisation exacte ne peut cependant pas être précisée.

bloc de la paroi ouest de la cour à péristyle datée du même règne,  *hnty jpwt-f* (A.H. MAAROUF, Th. ZIMMER, « Le Moyen Empire à Karnak : varia 2 », *Karnak* 9, 1993, p. 237, fig. 3 et 4; L. GABOLDE, *Le « grand château d'Amon » de Sésostris I^{er} à Karnak*, *MAIBL* 17, 1998, pl. XXVII. Pour un point sur ces épithètes, voir J. IWASZCZUK, « *Jmn hnty jpwt.f* from the Middle Kingdom to the mid-Eighteenth Dynasty », *ÉtTrav* 26, 2013, p. 304-323; L. GABOLDE, *Karnak, Amon-Rê : La genèse d'un temple, la naissance d'un dieu* (à paraître). À noter également une occurrence employant la préposition *m* mais datée de la XVIII^e dynastie provenant du temple de Deir el-Bahari : [...] *m jpt 2-nwt* (J. IWASZCZUK, *op. cit.*, p. 313 et fig. 17) ainsi que l'existence de la divinité plus tardive *Jmn-n-jpt* apparaissant à partir du Nouvel Empire (LGG I, 309-310; M. DORESSE, « Le dieu voilé dans sa châsse et la fête du début de la décade I », *RdE* 23, 1971, p. 113-136; *ead.*, *RdE* 25, 1973, p. 92-135; *ead.*, *RdE* 31, 1979, p. 35-66).

18. Cl. VANDERSLEYEN, *L'Égypte et la vallée du Nil 2. De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire*, Paris, 1995, p. 134-136; K.S.B. RYHOLT, *The Political Situation in Egypt during the Second Intermediate Period c. 1800-1550 B.C.*, *CNIP* 20, 1997, p. 343-344 (13/26); J. VON BECKERATH, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, *MÄS* 49, 1999, p. 95 (21); J. SIESSE, « Throne Names Patterns as a Clue for the Internal Chronology of the 13th to 17th Dynasties (Late Middle Kingdom and Second Intermediate Period) », *GM* 246, 2015, p. 75-98. Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy était considéré jusqu'à très récemment comme étant le troisième roi portant le nom de Sobekhotep, mais une étude publiée par J. Siesse et S. Connor propose de réévaluer la place de Sobekhotep-Khâankhrê dans la XIII^e dynastie (ancien Sobekhotep I^{er}) pour le positionner plutôt après Sobekhotep-Khâneferrê, ce qui impliquerait, de fait, que Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy devienne le deuxième roi à porter le nom de Sobekhotep, si leur hypothèse est confirmée, voir J. SIESSE, S. CONNOR, « Nouvelle datation pour le roi Khâankhrê », *RdE* 66, 2015, p. 227-247. Nous renonçons donc à utiliser une numérotation pour les souverains Sobekhotep.

19. PM II², p. 281; H. GAUTHIER, « Vestiges de la fin du Moyen Empire à Karnak », *ASAE* 31, 1931, p. 191 (1); W.V. DAVIES, *Royal Statue Reattributed*, *BMOP* 28, 1981, p. 24, n° 17.


Un petit obélisque à son nom a été parfois mentionné (R. WEILL, « Les successeurs de la XII^e dynastie à Médamoud », *REA* 2, 1929, p. 170, n. 1; Cl. VANDERSLEYEN, *op. cit.*, p. 136) mais il s'agit vraisemblablement d'une erreur car une des anciennes références (R. WEILL, *La fin du Moyen Empire égyptien. Étude sur les monuments et l'histoire de la période comprise entre la XII^e et la XVIII^e dynastie*, Paris, 1918, p. 777) indiquait l'existence de deux petits obélisques au nom de Sobekemsaf I^{er} (dont un inventorié sous le JE 17011) mais dans un paragraphe intitulé « Sekhemre-Ouazkhaou Sebekensaf et Sekhemre-Souaztaou Sebekhotep », ce qui est probablement à l'origine de cette confusion. Pour l'obélisque JE17011, voir <http://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/?id=604>.

20. PM II², p. 109; A. MARIETTE-BEY, *Karnak. Étude topographique et archéologique*, Leipzig, 1875, p. 45, pl. 8 (m); *GLdR* II, p. 19 (III). Concernant la statuaire de particuliers non prise en compte ici, on citera deux statues assises conservées au Musée du Caire et provenant de la *Cachette* mais dont la datation est discutée. Il s'agit de la statue CG 42034 d'un vizir anonyme dédiée par son fils le vizir Ankhou (PM II², p. 143, <http://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/?id=13>) et la statue CG 42035 d'une femme nommée Henoutpou (PM II², p. 143, <http://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/?id=450>).

21. G. LEGRAIN, « Notes d'inspection. XI-XV », *ASAE* 5, 1904, p. 133; *id.*, « Travaux à Karnak 1903-1904 », *AREEF* 13, 1904, p. 26; *id.*, « Renseignements sur les dernières découvertes faites à Karnak », *RecTrav* 27, 1905, p. 67; <http://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/?id=875>.

22. J.-Fr. CARLOTTI, E. CZERNY, L. GABOLDE, « Sondage autour de la plate-forme en grès de la "Cour du Moyen Empire" », *Karnak* 13, 2010, p. 111-193; G. CHARLOUX, R. MENSAN, *Karnak avant la XVIII^e dynastie. Contribution à l'étude des vestiges en brique crue des premiers temples d'Amon-Rê*, Paris, 2011; L. GABOLDE, *Karnak, Amon-Rê : La genèse d'un temple, la naissance d'un dieu* (à paraître).

5. Essai d'interprétation fonctionnelle

La fonction de cet élément de mobilier n'est pas mentionnée dans les inscriptions très lacunaires et le règne de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy n'a pour l'instant pas livré de mobilier similaire²³. Il pourrait correspondre à un support/reposoir de barque divine  *sqj*²⁴; ce terme a été récemment étudié par L. Gabolde²⁵ qui a examiné l'ensemble de la documentation connue. Exceptées les représentations²⁶ et les mentions dans les textes, seuls deux exemples de mobilier, tous deux en granite, sont explicitement désignés *sqj* dans les dédicaces qu'ils portent sur leur bandeau. Il s'agit du reposoir de barque aux noms d'Amenemhat III et IV, aujourd'hui conservé à l'intérieur de la chapelle Blanche²⁷ et du support provenant de Médamoud, au nom de Kay-Amenemhat-Sedjefakarê, conservé au Musée du Caire (JE 15900)²⁸. La forme générale (corniche à gorge sans tore horizontal) du support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy semble correspondre à celle du reposoir aux noms d'Amenemhat III et IV. D'autres exemples de mobilier typologiquement similaires (sans mention du terme *sqj*) sont connus pour les périodes postérieures à Karnak : on citera notamment le support en granite découvert dans le temple de Ptah, provenant de l'*Akh-menou*, au nom de Thoutmosis III²⁹ et un autre en grès³⁰ daté du même règne et également issu de l'*Akh-menou*, mais ils ne comportent pas de bandeaux inscrits. Deux supports à corniche à gorge sans tore horizontal se trouvent également dans la « cour du Moyen Empire », mais ils sont anépigraphes³¹.

L'exemplaire de Médamoud montre que ce type d'élément *sqj* pouvait prendre une forme plus épurée, ce dernier se résumant à un simple parallélépipède sans corniche à gorge. De plus, la répartition des inscriptions sur les deux reposoirs *sqj* semble différer de celle que l'on observe sur le monument étudié ici, puisque les premiers comportent uniquement une face latérale gravée dite « de façade ». Comme l'a remarqué L. Gabolde,

23. Seul un fragment d'autel est répertorié provenant de l'île de Séhel et conservé au Brooklyn Museum, voir M.F.L. MACADAM, « Gleanings from the Bankes MSS. », *JEA* 32, 1946, p. 60, pl. VIII; *id.*, « A Royal Family of the Thirteenth Dynasty », *JEA* 37, 1951, p. 20-21, pl. IV; H. WILD, « A bas-relief of Sokhemrê-Sewadjtowe Sobkhotpe », *JEA* 37, 1951, p. 12-16; W. HELCK, *Historisch-biographische Texte der 2. Zwischenzeit und Neue Texte der 18. Dynastie*, Wiesbaden, 1983, p. 14; K.S.B. RYHOLT, *The Political Situation in Egypt during the Second Intermediate Period*, p. 343 (n° 19).

24. Wb IV, 303 (18). La graphie indiquée ici est extraite du texte de Nesamon provenant du temple d'Amenhotep II à Karnak (règne de Ramsès XI), KIU 1734; Ch.F. NIMS, « An Oracle Dated in "The Repeating of Births" », *JNES* 7, 1948, p. 157-162.

25. L. GABOLDE, « Observations sur un possible emploi particulier du mot *sqj* », dans Ph. Collombert, Fr. Lefebvre, St. Polis, J. Winand (éd.), *Aere Perennius, Mélanges égyptologiques en l'honneur de Pascal Vernus*, OLA 242, 2016, p. 241-251. Voir également S. DELVAUX, *Les socles de barques divines au Nouvel Empire*, Master I EDHR, Montpellier, 2008, inédit; Ch. LABARTA, *L'utilisation du granite dans les temples de Karnak*, Montpellier, 2014, thèse inédite, p. 728-729.

26. Seul le mur des annales du règne de Thoutmosis III à Karnak comporte deux représentations explicitement désignées *sqj* (*Urk.* IV, 633, n° 4, 640, n° 9; L. GABOLDE, *op. cit.*, p. 244-245, fig. 1). Pour l'iconographie générale de la barque sur son reposoir, voir Chr. KARLSHAUSEN, *L'iconographie de la barque processionnelle divine en Égypte au Nouvel Empire*, OLA 182, 2009, p. 248-249.

27. Ce n'est pas son emplacement d'origine, la chapelle Blanche n'étant pas une chapelle-reposoir de barque; KIU 14; PM II², p. 73; M. PILLET, « Rapport sur les travaux de Karnak (1923-1924) », *ASAE* 24, 1924, p. 65-68; H. CHEVRIER, « Rapport sur les travaux de Karnak (1937-1938) », *ASAE* 38, p. 573, pl. CIII; P. LACAU, H. CHEVRIER, *Une chapelle de Sésostris I^{er} à Karnak. Texte*, Le Caire, 1956, p. 17; P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê*, p. 84; E. HIRSCH, *Kultpolitik und Tempelbauprogramme der 12. Dynastie: Untersuchungen zu den Göttertempeln im Alten Ägypten*, *Achet* 3, 2004, p. 375-376 (doc 341); négatifs CFEETK n°s 48676, 36644.

28. PM V¹, p. 145; F. BISSON DE LA ROQUE, *Rapport sur les fouilles de Médamoud 1927*, *FIFAO* 5, 1928, p. 83-84, 129-131, 115-116, fig. 61-62, pl. 3; R. WEILL, « Les successeurs de la XII^e dynastie à Médamoud », *REA* 2, 1929, p. 156-163, fig 4; W. HELCK, *Historisch-biographische Texte der 2. Zwischenzeit und Neue Texte der 18. Dynastie*, Wiesbaden, 1983, p. 1; K.S.B. RYHOLT, *The Political Situation in Egypt during the Second Intermediate Period*, p. 341.

29. KIU 551; PM II², p. 200 (22); G. LEGRAIN, « Le temple de Ptah Rîs-anbou-f dans Thèbes (suite) », *ASAE* 3, 1902, p. 39, 102; R.A. SCHWALLER DE LUBICZ, *Les temples de Karnak. Contribution à l'étude de la pensée pharaonique*, Paris, 1982, pl. 312; Chr. THIERS, « Le temple de Ptah à Karnak. Remarques préliminaires », dans H. Beinlich (éd.), *9. Ägyptologische Tempeltagung. Kultabbildung und Kultrealität*, *KSGH* 3/4, 2013, p. 322.

30. KIU 7206; P. BARGUET, *op. cit.*, p. 172, n. 3; J.-Fr. CARLOTTI, *L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak, Étude architecturale. Texte*, Paris, 2001, p. 71-72, fig. 28; négatif CFEETK n° 51395.

31. *Supra*, n. 2.

leurs dimensions sont quasiment identiques ³². Or, le support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy possède également des dimensions très similaires (avec une différence maximum de 4 cm pour la longueur et d'1 cm pour la hauteur et la largeur).

Ces quelques éléments de comparaison montrent que les caractéristiques typologiques semblent moins déterminantes que les dimensions du support liées à des impératifs fonctionnels (voir tableau *infra*) ³³. Sans avoir de standardisation systématique, quelques constantes apparaissent pour la région thébaine ³⁴, du Moyen Empire à la Deuxième Période intermédiaire, voire jusqu'à la XVIII^e dynastie ³⁵ : la hauteur est comprise entre 0,81 m et 0,86 m, la longueur entre 1,51 m et 1,55 m et la largeur entre 0,90 et 0,93 m ³⁶. Les exemples postérieurs conservés dans le temple de Karnak présentent des dimensions plus importantes (support du temple de Khonsou ³⁷ daté du règne de Ramsès III et celui de la chapelle-reposoir de Philippe Arrhidée ³⁸). Cette augmentation de la taille semble devoir être mise en relation directe avec l'accroissement des dimensions de la barque portative d'Amon, dossier déjà étudié par G. Legrain ³⁹ puis par J.-Fr. Carlotti ⁴⁰, qui précise la datation du passage de 3 à 5 barres de portage au règne de Thoutmosis IV. L'alourdissement de la barque aux époques postérieures a probablement entraîné une augmentation de la hauteur des supports permettant une meilleure préhension pour les prêtres porteurs ⁴¹.

32. L. GABOLDE, Ph. Collombert *et al.* (éd.), *Aere Perennius*, p. 244.

33. Nous avons élargi le cadre chronologique de notre étude qui s'est néanmoins limitée aux seuls supports conservés, les bases telles que celles de la chapelle Rouge, celle de la chapelle de Thoutmosis III « du lac » ou celle de la chapelle d'Achoris n'ayant pas été prises en compte. De même, le support présent dans le kiosque de Taharqa a été exclu de cette étude en raison de sa fonction encore incertaine, voir J. LAUFFRAY, « La colonnade-Propylée occidentale de Karnak dite "kiosque de Taharqa" et ses abords. Rapport provisoire des fouilles de 1969 et commentaire architectural », *Karnak* 3, 1968-1969, p. 118-120 ; *id.*, « La colonnade propylée occidentale de Taharqa à Karnak et les mâts à emblème. Compte-rendu de la seconde campagne de fouilles (1970-1971) », *Karnak* 5, 1975, p. 79 ; J. HOURDIN, *Des pharaons kouchites aux pharaons saïtes : Identités, enjeux et pouvoir dans l'Égypte du VII^e siècle av. J.-C.*, Lille, 2016, thèse inédite, p. 138-140.

34. Notre étude se limite à la région thébaine ; pour un exemple de support de barque datée de la XIII^e dynastie situé sur d'autres sites, voir notamment le support en granite dédié à Min-Horus-Nakht provenant probablement d'Abydos au nom de Sobekhotep-Khâânkhêrê ; J. SIESSE, S. CONNOR, *RdE* 66, 2015, p. 228, n. 9 (avec une bibliographie complète), p. 231 et pl. XXVI. Ils présentent une typologie très éloignée de celles des supports étudiés ici avec des représentations royales sculptées en haut relief sur les faces latérales, un bord arrondi et une inscription de dédicace gravée sur le pourtour de sa face supérieure. Les dimensions sont également différentes avec une hauteur de 0,91 m, une longueur de 1,60 m et une largeur de 1,20 m.

35. Les exemples datés du règne de Thoutmosis III comportent quelques similitudes, mais ils demeurent différents. Un nombre plus important d'éléments de comparaison permettrait d'avoir plus de certitudes et de préciser le cadre chronologique de cette hypothèse.

36. Les valeurs se rapprochant des dimensions du support étudié apparaissent dans le tableau en gras. Bien que typologiquement différent, il faut remarquer que le socle de naos en granodiorite (*supra*, n. 2) situé dans la même zone que le support étudié ici possède des dimensions proches pour la hauteur et la longueur : h : 0,78 m, L : 1,50 m et l : 1,03 m. Les dimensions de la statue contenue dans le naos pourraient éventuellement expliquer cela.

37. KIU 128 ; M. HAMMAD, « Bericht Ueber die Restaurierung des Barkensockels Ramsess III im Chonstempel in Karnak », *ASAE* 54, 1956, p. 47-49.

38. KIU 2066.

39. G. LEGRAIN, « Le logement et le transport des barques sacrées et des statues des dieux dans quelques temples égyptiens », *BIFAO* 13, 1917, p. 10-13. L'auteur établit l'encombrement pour une barre de portage, à 44 cm de large, estimation également utilisée par J.-Fr. Carlotti.

40. J.-Fr. CARLOTTI, « Essai de datation de l'agrandissement à cinq barres de portage du pavois de la barque processionnelle d'Amon-Rê », *Karnak* 11, 2003, p. 235-254. Il indique les estimations d'encombrement pour un pavois à deux barres : 0,88 m de large sur 1,80 m de long, à trois barres : 1,32 m de large sur 3,41 m de long et à cinq barres : 2,20 m de large sur 4,46 m de long (*ibid.*, p. 243).

41. S. Delvaux date cette augmentation de la hauteur des supports de la XX^e dynastie ; S. DELVAUX, *Les socles de barques divines au Nouvel Empire*, p. 29.

Nom	Désignation	Matériau	Dimensions (en m)			Typologie générale	Inscriptions	
			H	L	I		Faces	Bandeau
Support aux noms d'Amenemhat III/IV, Karnak	<i>sq3</i>	Granite	0,83	1,55	0,90	Corniche à gorge sans tore horizontal	Face de façade	Oui
Support au nom de Sedjefakarê-Kay-Amenemhat, Médamoud	<i>sq3</i>	Granite	0,82	1,53	0,91	Parallélépipède sans corniche à gorge	Face de façade	Oui
Support au nom Sobekhotep-Sékhemrê-Séouadjtaouy, « cour du Moyen Empire »	∅	Granite	0,81	1,51	0,90	Corniche à gorge sans tore horizontal	Quatre faces	Oui
Support au nom de Thoutmosis III, « cour du « Moyen Empire », provenant de l' <i>Akh-menou</i> .	∅	Grès	0,86	1,54	1,23	Corniche à gorge sans tore horizontal	Face de façade	Non
Support au nom de Thoutmosis III, temple de Ptah, provenant de l' <i>Akh-menou</i> .	∅	Granite	0,92	1,29	0,93	Corniche à gorge sans tore horizontal	Face de façade	Non
Support du temple de Khonsou, Ramsès III	∅	Grès	1,21	1,61	1,35	Corniche à gorge avec tore horizontal	Quatre faces	Non
Support anépigraphe de la chapelle-reposoir de Philippe Arrhidée	∅	Granite	1,22	1,50 à la base	1,20 à la base	Corniche à gorge avec tore horizontal	Non	Non
Support anépigraphe à l'est de celui étudié, « cour du Moyen Empire ».	∅	Granite	0,89	1,14 min	0,69 min	Corniche à gorge sans tore horizontal	Non	Non
Support anépigraphe à l'ouest de celui étudié, « cour du Moyen Empire ».	∅	Granite	0,89	0,93 min	0,97	Corniche à gorge sans tore horizontal	Non	Non

Cet élément de la « cour du Moyen Empire » peut donc définitivement être identifié avec le support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy mentionné par P. Barguet. Malgré l'état d'altération de la pierre parfois très avancé, l'apport de la photogrammétrie a permis de compléter de manière significative la lecture des inscriptions. La comparaison des dimensions du support avec celles des supports *sq3* connus, ainsi que la mention lacunaire sur la face sud de *m jpt* (si cette lecture est confirmée), incitent à proposer à titre d'hypothèse que cet élément de mobilier pourrait correspondre à un support/reposoir *sq3* de la barque d'Amon. Il constituerait alors un deuxième exemplaire possible avec celui inscrit aux noms d'Amenemhat III/IV à Karnak.



Fig. 1. Localisation du support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy dans la « cour du Moyen Empire » (en décembre 2016).

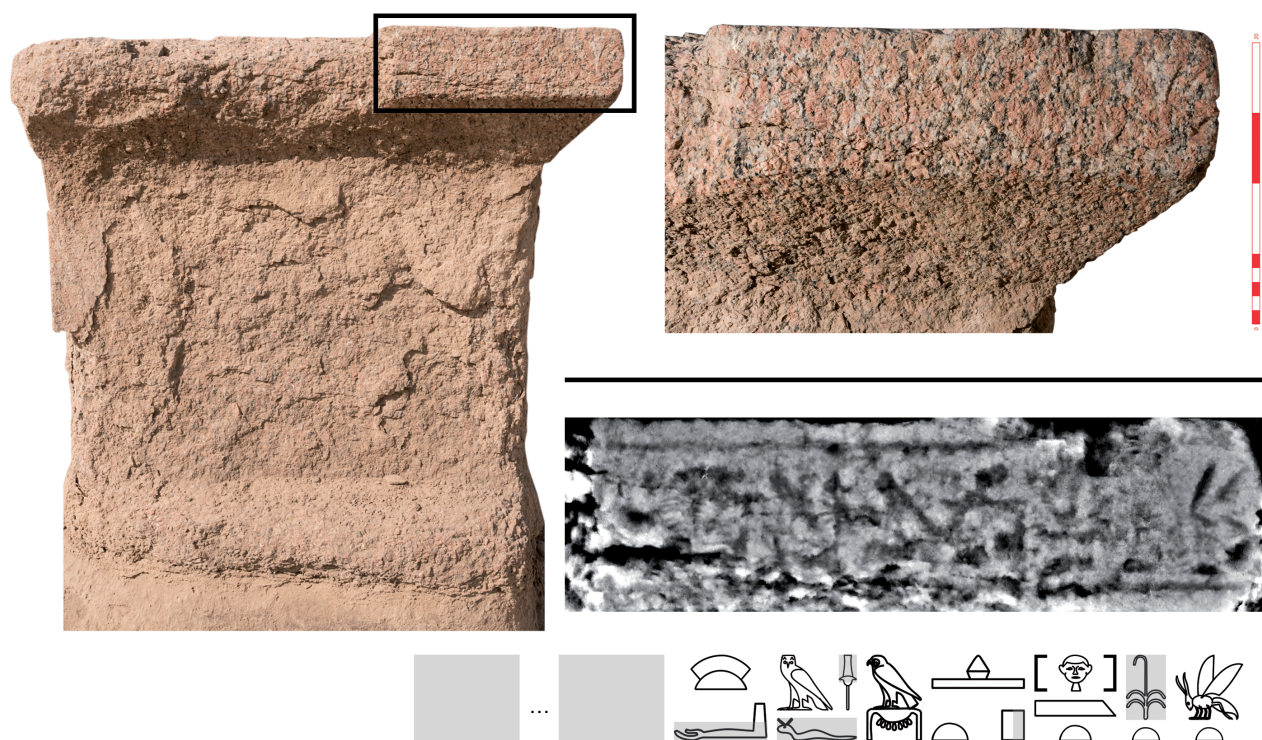


Fig. 2. Inscription du bandeau, face nord. Photographies (© CNRS-CFEETK/É. Saubestre) et carte de profondeur ombragée.

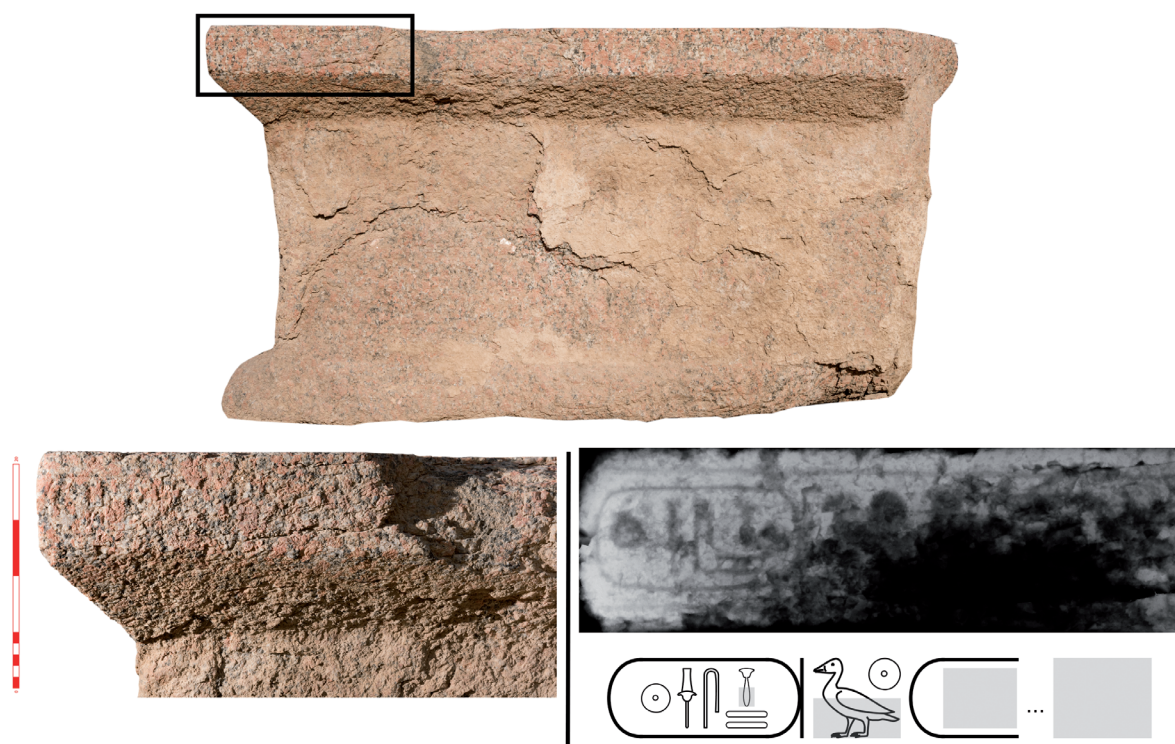


Fig. 3. Inscription du bandeau, face ouest. Photographies (© CNRS-CFEETK/É. Saubestre) et carte de profondeur.

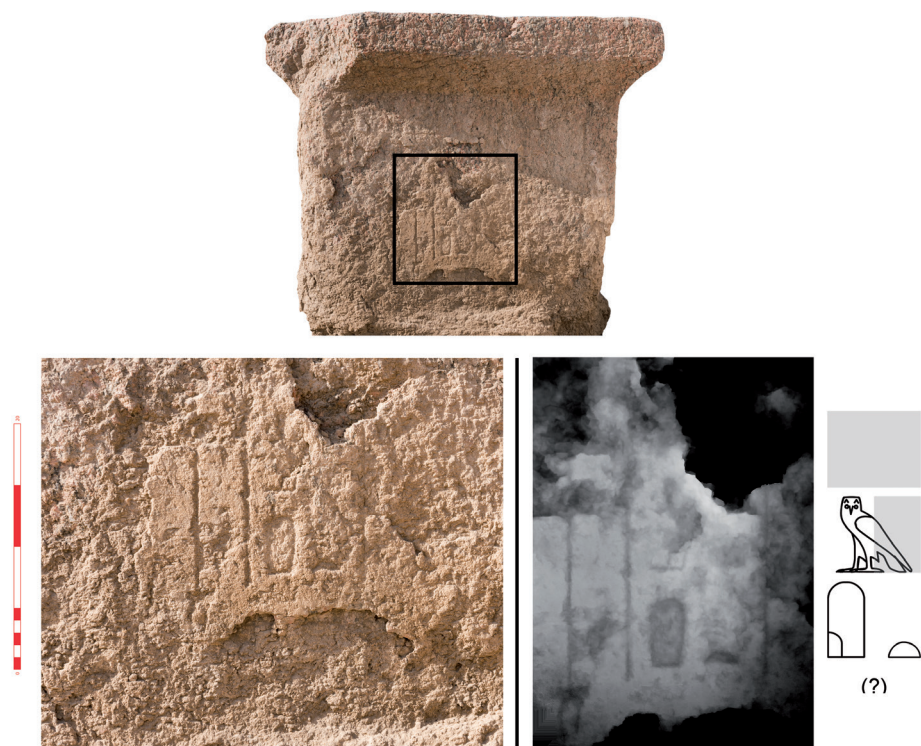


Fig. 4. Inscription centrale, face latérale sud. Photographies (© CNRS-CFEETK/É. Saubestre) et carte de profondeur.

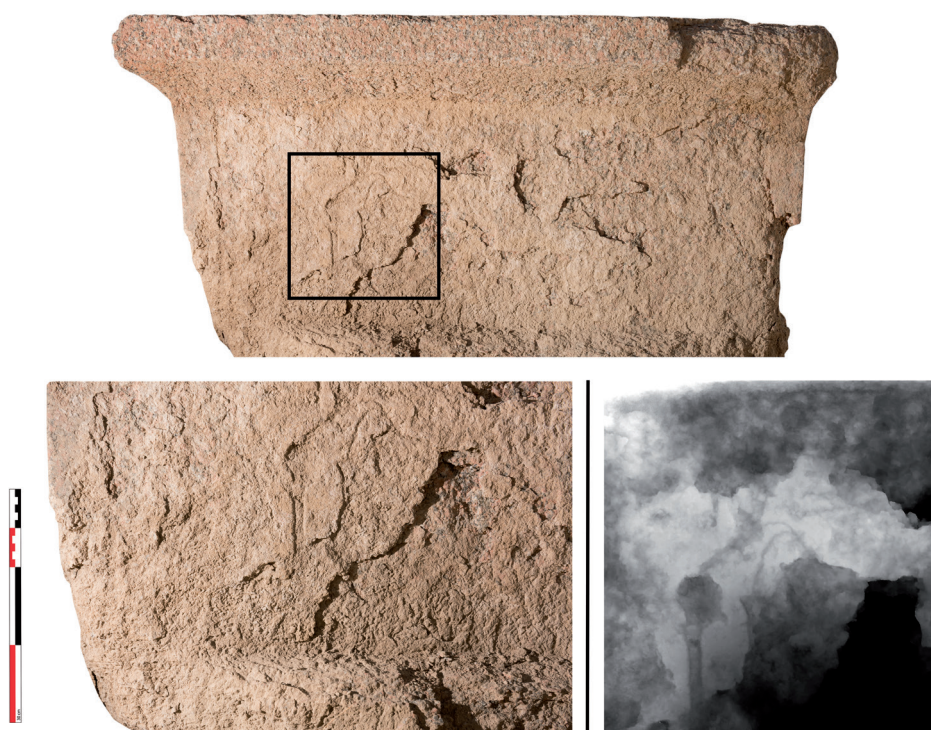


Fig. 5. Traces de décor, face latérale est. Photographies (© CNRS-CFEETK/É. Saubestre) et carte de profondeur.